

## Cahiers de la recherche en éducation

Vincent, G. (dir.) (1994). *L'éducation prisonnière de la forme scolaire ?* Lyon : Presses universitaires de Lyon

Jean-Marie Miron

---

Volume 5, Number 3, 1998

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1017136ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1017136ar>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Faculté d'éducation, Université de Sherbrooke

ISSN

1195-5732 (print)

2371-4999 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this review

Miron, J.-M. (1998). Review of [Vincent, G. (dir.) (1994). *L'éducation prisonnière de la forme scolaire ?* Lyon : Presses universitaires de Lyon]. *Cahiers de la recherche en éducation*, 5(3), 12–13. <https://doi.org/10.7202/1017136ar>

En conclusion, ce livre, bien que présentant certaines limites, s'avère un outil de réflexion pertinent. On peut le prendre comme un déclencheur, offrant la possibilité d'aller plus loin.

Pauline **Beaupré**  
Université de Sherbrooke

Vincent, G. (dir.) (1994). *L'éducation prisonnière de la forme scolaire?* Lyon: Presses universitaires de Lyon.

La lecture de cet ouvrage manifeste l'intérêt que nous portons aux relations entre les milieux éducatifs et les familles, notamment sous l'angle du partage du pouvoir quant à l'éducation des jeunes enfants. À la question formulée dans l'intitulé, on pourrait ajouter: les relations familles/milieux éducatifs sont-elles prisonnières de la forme scolaire?

L'ouvrage collectif, réalisé sous la direction de Vincent, propose une contribution significative à la compréhension de la prégnance de la forme scolaire et des enjeux qui y sont reliés. En première partie, une théorie qui explicite l'origine et la nature du concept est présentée (Vincent, Lahire et Thin). Les auteurs soulignent l'actuelle prédominance de la forme scolaire dans les processus de socialisation. Cette domination irait en s'accroissant: l'ouverture de l'école aux parents, par exemple, serait une diffusion de la forme scolaire hors des institutions.

En deuxième partie, Thin montre comment le monopole de l'institution scolaire et des enseignants peut être remis en cause par le travail social en milieu défavorisé: les actions posées restent soumises à la logique scolaire et participent ainsi à la diffusion de la forme scolaire. Lahire examine la réussite et l'échec scolaire sous l'angle des réseaux d'interdépendance entre les familles et l'école ainsi que les formes sociales plus ou moins contradictoires que l'on y retrouve. Hardy s'interroge sur les différentes manières dont les élèves s'approprient le savoir scolaire tout en s'y soumettant ou en y résistant; l'auteur déplore le peu de travaux qui analysent la forme scolaire du point de vue de l'apprenant. La formation des adultes, considérée comme un prolongement hétérogène de la forme scolaire, est examinée par Maroy. Outre son hétérogénéité, la formation des adultes se caractériserait par un manque d'autonomie vis-à-vis les personnes qui en bénéficient.

La question de l'articulation entre la famille et l'école est traitée par Montandon. S'appuyant sur une analyse historique, l'auteur pose la question de la possibilité d'une relation entre les parents et les professeurs et, si celle-ci est possible, de ses modalités. On remarque d'abord que l'école a pris une place plus grande quant au temps et aux tâches qui lui sont attribuées, empiétant ainsi sur le

territoire des familles. L'auteur passe en revue les perspectives à partir desquelles on peut considérer l'articulation entre les familles et l'école: séparation ou répartition séquentielle des rôles et des tâches, et interactions entre les deux milieux. Des critères de comparaison des différentes instances de socialisation sont également proposés. Pour sa part, Éliou développe une analyse fine de la forme scolaire en Grèce.

En troisième partie, à propos de l'avenir de la forme scolaire, Berthelot propose trois défis: le développement des capacités d'invention et d'innovation, la reconquête de la dignité de l'école et la promotion du développement social respectueux des ressources naturelles et des droits humains. En guise de conclusion, Vincent décrit l'opposition actuelle de deux modèles: le premier répond aux demandes et aux besoins d'individus et de groupes divers et il est basé sur l'offre et la demande. Le second veut assurer un bagage cognitif commun à tous. Au-delà de ces modèles, l'avenir de la forme scolaire est à construire.

Cet ouvrage, qui témoigne d'une perspective sociologique de l'éducation, permet de bien saisir le concept de forme scolaire et de comprendre sa prégnance dans nos sociétés. La relation entre la forme scolaire et l'organisation sociale est éclairante. Cette analyse, centrée principalement sur les institutions européennes pourrait sans doute être facilement transposée en contexte nord américain.

Les questions que posent cet ouvrage nous paraissent essentielles: Quel est l'avenir de la forme scolaire? Laisse-t-elle place à d'autres formes de transmission des connaissances? Comment l'éducation peut-elle favoriser le passage à une «socialisation démocratique»? Quel sens peut-on donner à la popularité grandissante de «l'école à la maison»? On pourrait également s'interroger sur les valeurs que véhicule la forme scolaire et ses répercussions sur les individus, notamment les familles.

Dans l'idée de domination de la forme scolaire hors de l'école, nous trouvons un champ de réflexion fertile quant à la relation entre les milieux éducatifs et les familles, entre les enseignants et les enseignantes, et les parents: par exemple, les devoirs scolaires et les outils de communication mis en place entre l'école et la maison sont-ils des outils qui servent à justifier et à imposer aux parents les modes d'apprentissage et de socialisation propres à l'école? Plutôt que de s'interroger sur la place des parents à l'intérieur de la forme scolaire, ne serait-il pas tout aussi fécond de réfléchir à la place des parents, en tant qu'éducateurs, hors de celle-ci? Il s'agit là de pistes réflexives que la lecture de cet ouvrage alimente abondamment.

Jean-Marie **Miron**  
Université du Québec à Trois-Rivières